

Traduction adultes

Une priorité : la transmission de la langue

A l'issue de la deuxième guerre mondiale, lorsque l'idée de la construction européenne a pris corps, des oiseaux de mauvais augure ont répété à l'envi que l'Europe allait sonner le glas des langues telles que l'occitan, le basque, le catalan...

Force est de constater que ces prédictions, bien sombres, ne se sont pas accomplies. Il faut dire qu'avec la bagatelle de trente langues officielles et quelque deux cent cinquante régionales et minoritaires l'Europe ne pouvait jouer que la carte de la diversité linguistique.

Toutefois le tableau est des plus contrastés. Si certaines langues comme le basque, le catalan et le gallois bénéficient d'une reconnaissance officielle au niveau du Parlement Européen, d'autres comme notre langue occitane ont bien du mal à affirmer leur renouveau et plusieurs stratégies se dessinent.

Certains, lassés des pesanteurs jacobines, se tournent vers les institutions européennes : il faudrait, disent-ils, que l'Europe légifère et que nous ayons, enfin, une chaîne publique au moins bilingue, un enseignement généralisé et progressivement toute la signalétique bilingue.

D'autres manifestent un certain optimisme à la lecture des enquêtes sociolinguistiques : ils estiment qu'en Gascogne la langue résiste bien puisque près de la moitié de la population comprend plus ou moins bien l'occitan.

Ne faudrait-il pas, surtout, trouver de nouvelles incitations auprès des locuteurs natifs ou passifs afin qu'ils s'engagent dans la transmission de la langue aux enfants, l'aide aux apprenants et plus généralement qu'ils fassent l'effort de parler en public ? Ainsi, la parole retrouvée inviterait ceux qui ont la langue dans l'oreille à franchir le pas.

(Texte rédigé par Jean Paul Latrubesse avec l'aide amicale de Gilbert Narioo et Marcel Abbadie)